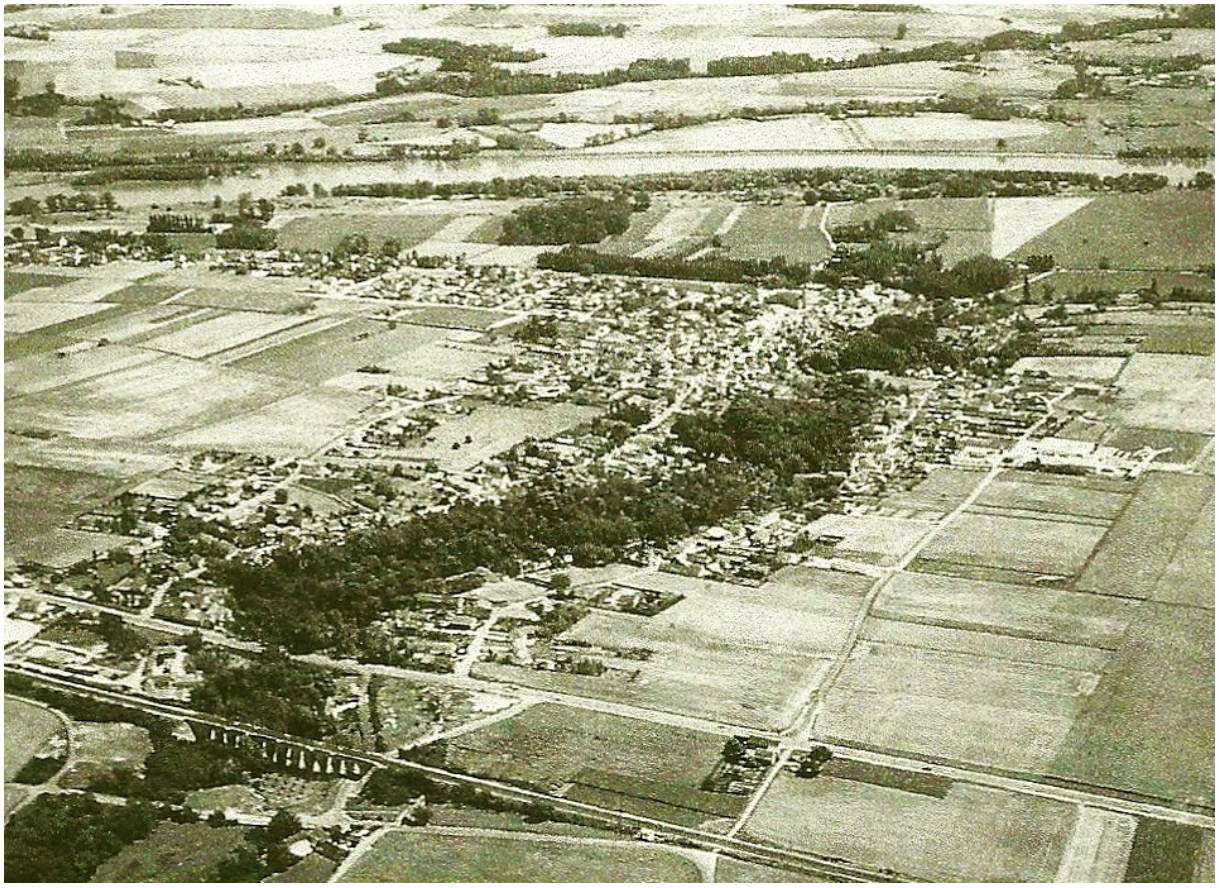
Extrait de :

« Histoire et histoires de Tavers »

Un village du val de Loire
Entre Orléans et Blois

De Gaston VILLIERS



Chapitre I

ORIGINE GEOLOGIQUE

Le village de Tavers est situé dans le sud-ouest du bassin parisien, à la limite du val " de Loire et du plateau de Beauce. Si le territoire de la commune peut sembler sans relief, le géographe détermine trois zones différentes: en partant du nord, le plateau de Beauce, le coteau et le lit majeur de la Loire. On peut aussi y ajouter la vallée du Lien. Le Lien prend sa source à Feularde, à la limite du plateau, il coule d'abord selon une direction nord-ouest sud-est jusqu'à son arrivée dans le lit majeur de la Loire. Il suit alors le coteau en direction du sud-ouest pendant près de trois kilomètres avant de se jeter dans le fleuve.

Il y a 80 millions d'années, à la fin de l'ère secondaire, l'ensemble de la région était occupé par la mer. Sur le fond se déposa de l'argile à silex et de la craie qui apparaissent encore à 25 km à l'ouest dans la région de Blois et à moins de 20 km au Nord dans la région de Marchenoir. Il y a 40 millions d'années la mer se retira et les terres émergées subirent une érosion intense car le climat était chaud et humide. Vers la fin de l'ère tertiaire, il y a environ 10 millions d'années, la région fut recouverte par un immense lac d'eau douce au fond duquel se forma le calcaire grossier qui constitue le socle de toute la Beauce actuelle. Ce calcaire est celui qui a servi à toutes les constructions du village. Le lac s'assécha et le calcaire fut recouvert par une couche de loess extrêmement fertile qui recouvrit toute la Beauce. Malheureusement cette couche ne recouvre qu'une petite partie du village.

C'est à cette époque qu'il semble qu'un très grand fleuve traversait Tavers, un peu au Nord de la ligne de chemin de fer actuelle, pour aller se jeter dans la mer de faluns, aux environs de Blois. Le cours de ce fleuve du tertiaire a été localisé par les archéologues de Meung-sur-Loire à Blois. Mrs Louis et Maurice Gaillard ont trouvé au niveau du pont de Seris et du bois des Prasles de très importants vestiges de mâchoires et de dents d'herbivores, de défenses d'éléphants et de crocodiles prouvant l'existence d'une faune tropicale. Leur remarquable collection privée a été exposée à la mairie de Tavers en 1992. L'origine de la présence aussi importante d'animaux qui moururent sans doute noyés reste controversée : noyade lors du passage d'un gué, ou mort par enlisement dans les fondrières du delta Abel Adam, il y a un siècle, en signalait déjà l'existence et en dessina plusieurs.

Carte paléogéographique schématique de la mer des faluns , il y a environ 15 Ma
(François Michel - Le Tour de France d'un géologue - Editions du BRGM)

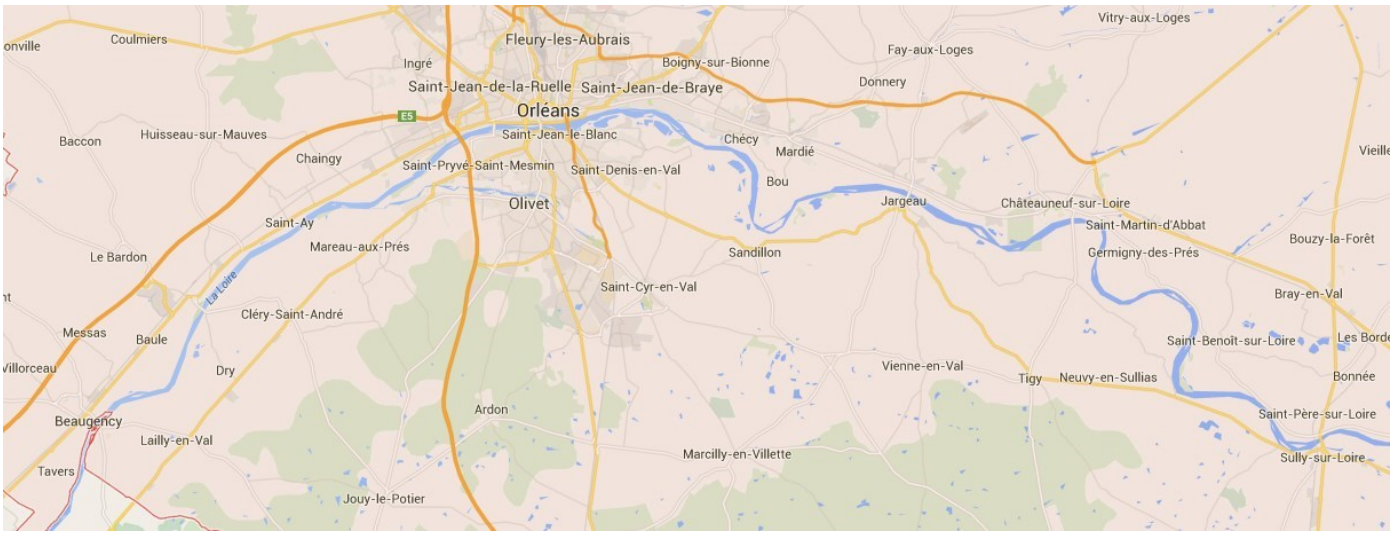
L'ère quaternaire fut caractérisée par les glaciations, séparées par des périodes interglaciaires plus douces, amenant d'énormes dépôts d'argile plastique, d'argile sableuse et de sable, provenant de l'érosion du Massif central, dépôts dont l'épaisseur dépassa parfois 50 mètres. Ces dépôts peu fertiles forment la forêt d'Orléans, qui se termine à Meung-sur-Loire, à moins de 15 km du village, et la Sologne sur la rive sud de la Loire, Durant cette période l'érosion fut très intense. La Loire suivait déjà sensiblement son cours actuel et elle longeait le plateau de Beauce.

La première glaciation (dite du Mendel) dura 400 000 ans, de 700 000 avant J.-C. à 300.000 avant l-C. Le cours de la Loire était environ 30 mètres au-dessus de son niveau actuel et sa vallée, très large, atteignait 25 km au niveau d'Orléans, un peu moins au niveau de Tavers, mais elle allait cependant jusqu'au lieu-dit « La Califomie « situé à deux km au nord-ouest de Ligny Le Ribault.

Chapitre II

Il y a 200.000 ans, lors de la glaciation du Riss (2ème glaciation) le lit de la Loire se rétrécit surtout au niveau d'Orléans passant de 25 à 8 km. A Tavers, il se limita à 5 km. Le niveau du fleuve était encore de 16 à 20 mètres au-dessus du niveau actuel. Le plateau de Beauce limitait le fleuve au nord; la bordure calcaire du Sud, plus basse, subissait un véritable rabotage notamment à Lailly-en-Val et à Saint-Laurent. Le niveau de la mer était de 100m environ au-dessous du niveau actuel et le courant de la Loire était très rapide. L'érosion fut énorme. La troisième glaciation, celle du Würm, s'étendit selon les auteurs, entre 70 000 ans et 10 000 ans avant l-C. ou entre 30 000 ans et 13 000 ans avant J.-C. Ainsi, durant environ 700 000 ans, le cours de la Loire se: déplaça entre les roches encaissantes du plateau de Beauce au Nord et celle plus basses de la Sologne au Sud. Depuis 10 000 ans, au hasard des crues, la Loire a continué à changer son lit mineur mais son lit majeur ne mesure plus que 12 km au niveau de Chateauneuf sur Loire et 4,5 km au niveau de Tavers.

On peut remarquer que l'habitat ne s'est développé que sur le coteau nord de la Loire, communes actuelles de : Avaray, Lestiou, Tavers, Beaugency, Baule, Meung-sur- Loire, Saint-Ay, Orléans et sur le coteau sud, commune actuelles de Nouan, St Laurent-des-Eaux, Lailly, Cléry, Mareau-aux-près, St-Hilaire, Olivet. Ce ne guère qu'à l'est d'0rléans qu'il y eut quelques villages qui se construisirent sur les buttes insubmersibles du val (les montiles).



La commune de Tavers est caractérisée par une très grande diversité de la qualité des sols, donc de leur fertilité. Il n'existe qu'une assez faible surface recouverte de loess très riche, une bande étroite partant du lotissement des Belettes et s'arrêtant avant les Hauts-de-Lutz, une bande plus large va du milieu de la Rue de Foussard (vers le nouveau cimetière) jusqu'à la rivière du Couasnon (à Ver) et une petite bande se trouve entre Mizian et Bel Air. La majorité des terres du village est constituée par un dépôt argile-calcaire de quelques centimètres d'épaisseur et de fertilité moyenne; ce dépôt devient carrément médiocre sur les hauteurs, comme aux Hauts-de-Lutz, vers le château d'eau et à l'ouest des Caves.

Les bords de la vallée des Buis, vallée presque sèche, sont des affleurements calcaires très médiocres. Il existe des dépôts de ruissellement caillouteux peu fertiles entre Cayenne et la ligne de chemin de fer, entre le château d'eau et l'hôpital de Beaugency et en partie dans la vallée supérieure du Lien. Le Saussaie est constitué par des alluvions très récentes de sable, d'un peu de gravier et de quelques galets.

Sur le plateau de Beauce, le ruissellement est pratiquement nul, il n'existe pas de ruisseaux permanents. Les "crues de Beauce" ont pratiquement disparu. Cependant une part importante des eaux souterraines de la nappe de Beauce s'écoule vers la Loire. La ligne de partage des eaux coulant vers Tavers est sensiblement à 20 km au nord-ouest, coupant la XXX de Marchenoir. L'écoulement de la nappe se fait en direction de Meung-sur-Loire, deBaugency, de Tavers et vers Blois. Le niveau de la nappe souterraine de Beauce est à supérieur au niveau de la Loire ce qui provoque de nombreuses sources qui jaillissent au bas du coteau. Lorsque la nappe aquifère se trouve contenue entre deux couches de marne imperméable, la source est artésienne, c'est le cas à la Bouture, aux Fontenils où elle provoque les sables mouvants, et parfois en Loire. Ces sources étranges ont certainement eu un grand rôle dans la création du village. A Tavers, Abel Adarn, vers 1880, en a dénombré quinze. L'observateur attentif en trouvera une vingtaine (les années humides) sans compter celles qui naissent en Loire. Elles donnent naissance à des rivières comme le Lien, le Ru à Beaugency ou les Mauves à Meung-sur-Loire et Saint-Ay.